

État des lieux et réflexions sur l'anesthésie locorégionale pour le médecin généraliste militaire en situation isolée

Titre(s) : État des lieux et réflexions sur l'anesthésie locorégionale pour le médecin généraliste militaire en situation isolée / Thomas Chiniard ; sous la direction du Médecin en Chef Christian Landy

Auteur(s) : Chiniard, Thomas (1989-....)

Autre(s) responsabilité(s) : Landy, Christian-Bernard (1978-...) (Directeur de thèse)

Université de Lorraine 2012-.... - Organisme de soutenance

Université de Lorraine, Faculté de médecine - Organisme de soutenance

Editeur, producteur : 2017

Description matérielle : 1 vol. (53 f.) ; 30 cm

Titre traduit ajouté par le catalogueur : State of art and reflections about regional anesthesia for military general practitioners in isolated situation eng

Note sur l'exemplaire : Version électronique disponible au format pdf (BCSSA)

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. f. 46-49 (45 réf.)

Note de thèses et écrits académiques : Thèse d'exercice Médecine générale 2017 Université de Lorraine

Résumé ou extrait : Introduction : En mission extérieure, l'activité du médecin généraliste militaire (MGM) se partage entre les soins de premier recours et la prise en charge des blessés de guerre. Les techniques d'anesthésie locorégionale (ALR) peuvent être utiles dans ces deux cas. L'objectif principal était de faire l'état des lieux sur l'utilisation de l'ALR par les MGM et de dépister les facteurs limitant la pratique. Matériels et méthodes : Une étude observationnelle multicentrique a été réalisée sur la base d'un questionnaire portant sur l'expérience, la formation et la pratique de l'ALR lors de la dernière mission extérieure. Étaient inclus les MGM d'active exerçant en France métropolitaine et ayant réalisé au moins une mission extérieure. Résultats : Durant leur dernière mission extérieure, 21,4% des praticiens avaient réalisé au moins un geste d'ALR, concernant moins de 5 patients dans 92,6% des cas, sans aide au guidage dans 97,2% des cas. Parmi tous les répondants, 23,8% estimaient que des gestes d'ALR auraient pu être réalisés, mais ne l'ont pas été par manque de maîtrise des techniques (41,1%), de matériel (18,9%) de temps (15,6%) ou de conditions d'hygiène (11,1%). Aucun facteur étudié n'était statistiquement associé à une pratique plus importante de l'ALR. Conclusion : Le faible taux de pratique de l'ALR est probablement multifactoriel. Les facteurs environnementaux, le manque de maîtrise des gestes et le recrutement semblent être les éléments principaux. Le développement de ces techniques doit passer par une formation adaptée aux conditions opérationnelles. L'utilisation de l'échographie est envisageable dans ce cadre et permettrait de sécuriser la pratique.

Sujet - Nom commun : Anesthésie locorégionale -- Thèses et écrits académiques

Médecins militaires -- Thèses et écrits académiques

Médecine en situation d'isolement -- Thèses et écrits académiques

Opérations extérieures à but non militaire -- Thèses et écrits académiques